

Adaptation française d'une échelle d'auto-handicap : la Self-Handicapping Scale

French adaptation of the Self-Handicapping Scale

Sami Kraiem*

Jean Bertsch*

Résumé

L'objectif de cette étude est de proposer une version francophone de la *Self-Handicapping Scale* (SHS) de Jones et Rhodewalt (1982), qui mesure une tendance relativement stable à s'engager dans des stratégies d'auto-handicap. Les résultats des cinq études ($N = 708$) menées indiquent qu'une version réduite à 12 items possède un construit similaire à celui mis en évidence par McCrea, Hirt, et Hendrix (2006). Les analyses factorielles exploratoires et confirmatoires mettent en évidence les deux dimensions « Déclaré » et « Comportemental » de l'échelle. L'évaluation des corrélations avec l'estime de soi, les différences de genre, les niveaux de consistance interne et de la stabilité temporelle indiquent un construit comparable à l'échelle originale. Les qualités psychométriques indiquent que cette version courte de la SHS adaptée en français constitue un instrument valide et pourra être utilisé dans des recherches sur l'auto-handicap en milieu francophone.

Abstract

The aim of this research is to propose a French version of the Jones and Rhodewalt (1982) *Self-Handicapping Scale* (SHS) that measures a relatively stable tendency to engage in self-handicapping strategies. The results of five studies ($N = 708$) indicate that a 12 items short-form has a similar construct to that demonstrated by McCrea, Hirt, and Hendrix (2006) analyses. Exploratory and confirmatory factorial analyses emphasize the “Claimed” and “Behavioral” subscale. Correlation with self-esteem, gender differences, internal consistency and temporal stability show a construct comparable to the original version. Psychometrics qualities indicate that this SHS French short-form constitutes a valid instrument that future research on self-handicapping could use in French-speaking population.

Mots-clés

Auto-handicap, analyse factorielle confirmatoire, échelle en français, validité

Key-words

Confirmatory factorial analyses, self-handicapping, French scale, validity

* Laboratoire de Psychologie des Pratiques Physiques, Université d'Orsay, Paris-Sud 11, Bâtiment 335, 91405 Orsay Cedex, France ; tél. : +33 (0)6 14 48 08 51.
E-mail : sami.kraiem@unilim.fr, jean.bertsch@ac-limoges.fr

Is commitment necessary for the arousal of informational dissonance?

L'engagement est-il nécessaire à l'éveil d'une dissonance informationnelle ?

David Vaidis*

Patrick Gosling**

Abstract

Information as a source of cognitive dissonance (Festinger 1957) was questioned by the reformulation made by Brehm and Cohen (1962), which gave behavioural commitment as a necessary condition in the arousal of dissonance. First, this article supports the validity of informational dissonance, then it goes on to present two parallel experiments replicating a pilot trial in this field. The initial hypotheses are then re-evaluated by measuring the emotional arousal. The results taken together show that following exposure to counterattitudinal information, the attitude change which conforms to Brehm and Cohen is only observable in the free choice condition (Exp. 1) whereas psychological discomfort is observable whatever the modality of

Résumé

L'information comme source de dissonance cognitive (Festinger, 1957) a été remise en cause par la reformulation de Brehm et Cohen (1962) qui a donné à l'engagement comportemental le statut de condition nécessaire à l'éveil de la dissonance. Après avoir argumenté en faveur de la validité d'une dissonance informationnelle, l'article présente deux expériences parallèles répliquant une étude princeps dans ce champ et réévaluant les hypothèses initiales à l'aide d'une mesure d'éveil émotionnel. Les résultats pris conjointement montrent que suite à l'exposition à une information contre-attitudinelle, si le changement d'attitude est conformément à Brehm et Cohen observé uniquement en condition *libre choix* (Exp. 1), l'in-

Key-words

Belief disconfirmation,
cognitive dissonance,
commitment, exposure
to counterattitudinal
information, free
choice, informational
dissonance

Mots-clés

Engagement,
exposition à
l'information contre-
attitudinelle,
dissonance cognitive,
dissonance
informationnelle,
infirmation des
croyances, libre choix

The authors would like to thank Jean-Pierre Deconchy, who provided helpful comments on a very first draft of this paper, Magali Gobert, who collected the data of both experiments, and the anonymous experts who suggested numerous improvements.

* Université d'Orléans, Dpt. GEA, 16 rue Issoudun, BP 16729, 45067 Orléans cedex 2, France.
E-mail : david.vaidis@univ-orleans.fr

** Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Dpt. de Psychologie, 200 avenue de la République, 92001 Nanterre cedex, France. E-mail : patrick.gosling@u-paris10.fr

commitment (Exp. 2). These results show that the counterattitudinal nature of information is sufficient to arouse psychological discomfort, which is characteristic of dissonance. In conclusion, this article proposes to distinguish the existence of informational dissonance alongside behavioural dissonance.

confort psychologique est quant à lui observable quelle que soit la modalité de l'engagement (Exp. 2). Ces résultats montrent que le caractère contre-attitudinel d'une information est suffisant pour éveiller un inconfort psychologique caractéristique de la dissonance. En conclusion, l'article propose de distinguer, à côté de la dissonance comportementale, l'existence d'une dissonance informationnelle.

In 1957, Festinger proposed three approaches that are likely to arouse dissonance: *consequences of decisions*, *forced compliance* and *voluntary or involuntary exposure to information*. If the *free-choice paradigm* (Brehm, 1956) and that of forced compliance (Festinger & Carlsmith, 1959) have generated a large amount of publications (Harmon-Jones & Mills, 1999; see also Cooper, 2007, for a recent review), exposure to discrepant information as a source of dissonance has not been shown the same interest. The reasons for this discretion can be attributed to the fact that the commitment in problematic behaviour as a necessary condition for dissonance arousal has become widespread (Brehm & Cohen, 1962). This led the paradigm of exposure to discrepant information as a source of dissonance to be sidelined. The objective of this contribution is to show that exposure to discrepant information can cause psychological discomfort, characteristic of dissonance even in the absence of any factors of commitment in problematic behaviour.

The initial theory

According to Festinger's original formulation, the presence of discrepant cognitions (i.e., incompatible) in an individual will generate a state of discomfort; this is the state of cognitive dissonance. This state is motivational and leads the individual to search for different strategies to reduce this discomfort (i.e., modes of reduction). The greater and more resistant the involved

« A propos d'une critique critiquable : quelques précisions sur la théorie de la norme d'internalité » : réponse à Beauvois et Dubois (2009)

« *About a questionable criticism: Some precision on the current theory of the norm of internality* »: reply to Beauvois and Dubois (2009)

Florian Delmas*

Résumé

Dans un article publié dans la *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, nous avons critiqué une pratique méthodologique en vigueur dans l'étude de la norme d'internalité. Cette pratique consiste à généraliser les résultats issus des questionnaires d'internalité alors qu'il n'existe pas de preuves de leur validité de construit (Delmas, 2009). Nous avons fait l'hypothèse que la plus grande valeur des explications internes comparativement à celle des externes est une propriété spécifique des explications présentes dans les questionnaires d'internalité en usage. Selon nous, cette propriété résulte d'un biais dans la sélection des explications, et, par conséquent, il n'est pas possible de

Abstract

In a paper published in *International Review of Social Psychology*, we criticized a methodological practice applied to study the norm of internality, that is generalizing results from internality questionnaires for which it does not exist any proof of validity (Delmas, 2009). We have supposed that the higher value of internal explanations compared to external ones is a specific property of the internality questionnaires. We hypothesized this property would result from a bias in explanations selection; therefore, it cannot be generalized. In a comment published in this journal, Beauvois and Dubois (2009) rejected our critic, not by providing evidences of internality questionnaires validity,

Mots-clés

Questionnaires
d'internalité, norme
d'internalité, validité
de construit, biais
méthodologique

Key-words

Internality
questionnaires,
internality norm,
construct validity,
methodological bias

* Laboratoire Interuniversitaire de Psychologie, Université Pierre Mendes-France, BSHM, BP 49, 38040 Grenoble Cedex 9, France. E-mail : florian.delmas@upmf-grenoble.fr
Pour les commentaires dont la première version de cette réponse a bénéficié, je remercie les membres de l'Atelier de Recherche Marguerite. Mes remerciements vont aussi aux trois experts anonymes pour leurs remarques, conseils et critiques constructives.

la généraliser et donc d'y voir une preuve de l'existence d'une norme d'internalité. Dans un article publié dans cette revue, Beauvois et Dubois (2009) ont répondu à notre critique, non en fournissant des preuves de la validité de construit des questionnaires d'internalité, mais en formulant des arguments critiques envers les fondements et la méthode de notre recherche. Nous réfutons ici un à un ces arguments en soulignant en quoi, de manière inattendue, certains d'entre eux accréditent notre propre critique. Par conséquent, nous maintenons l'hypothèse d'un biais méthodologique dans les questionnaires d'internalité.

but by challenging grounds and experimental method of our research. Here, we refute their arguments one by one. Unexpectedly, some of them accredit instead of disproving our own criticism. Consequently, we maintain our assumption of a methodological bias in internality questionnaires.

Le fait que les explications internes contenues dans les questionnaires d'internalité en usage ont en moyenne une plus grande valeur sociale que leurs alternatives externes a été interprété comme une preuve de l'existence d'une norme sociale qui valorise les réponses internes, à savoir, la norme d'internalité (Beauvois, 1984; Beauvois & Dubois, 1988; pour une revue, voir Dubois, 2003). Dans un article récent (Delmas, 2009), nous avons critiqué cette interprétation en soutenant que pour généraliser le résultat observé avec les questionnaires d'internalité, il faut disposer de preuves de leur validité de construit ou conceptuelle (*construct validity*). Autrement dit, il faudrait montrer que la plus grande valeur des explications internes présentes dans les questionnaires provient bien de leur orientation interne et pas d'autres choses. En l'absence de telles preuves, nous avons fait l'hypothèse d'un biais dans la construction des questionnaires d'internalité. Nous supposons que leurs concepteurs ont sélectionné, à leur insu, des explications internes en moyenne plus valorisées que leurs alternatives externes. Ainsi, la plus grande valeur des explications internes généralement observée dans la

Regulatory focus, self-directed emotions, and intergroup attitudes

Focus de régulation, émotions réflexives et attitudes intergroupes

Juan M. Falomir-Pichastor*

Fabrice Gabarrot**

Abstract

Drawing on the regulatory focus theory (Higgins, 1997), in two studies we examined how self-directed emotions are involved in the regulation of intergroup behavior. Heterosexual male participants had to imagine how they would feel when both discriminating (Study 1) and not discriminating (Studies 1 and 2) against homosexuals, and to indicate their attitude towards them (Study 2). Regulatory Focus was manipulated in both studies through different tasks: the principle of 'equality and non-discrimination' was framed either as an ideal self-guide or an ought self-guide (Study 1), and a scrambled sentences task which was unrelated to intergroup relations (Study 2). Results showed that cheerfulness and dejection-related emotions were more intense and better predictors of intergroup attitudes

Résumé

S'appuyant sur la théorie du focus de régulation (Higgins, 1997), deux études ont examiné le rôle des émotions réflexives dans la régulation des comportements intergroupes. Des hommes hétérosexuels ont eu pour tâche d'imaginer leur ressenti émotionnel alors qu'ils discriminaient (Étude 1) ou ne discriminaient pas (Études 1 et 2) des personnes homosexuelles, puis d'indiquer leur attitude envers les homosexuels. Le focus de régulation était manipulé dans les deux études au travers de tâches différentes : la présentation du principe d'égalité et de non-discrimination comme un idéal personnel ou comme un devoir (Étude 1), et une tâche de recomposition de phrases non liées aux relations intergroupes (Étude 2). Les résultats montrent que les émotions liées à l'exaltation et à

Key-words

Regulatory focus,
regulatory fit, self-
directed emotions,
intergroup attitudes,
sexual prejudice

Mots-clés

Focus de régulation,
émotions réflexives,
attitudes intergroupes,
préjugés sexuels

This work was supported by the Swiss National Science Foundation (n° 100011-100283). We wish to thank our practical work students for their help in collecting data. We are also grateful to Guido Gendolla for his comments on an earlier version of the manuscript.

* University of Geneva, FPSE, Social Psychology, 40 bd. du Pont d'Arve, CH-1205 Geneva, Switzerland. E-mail: Juan.Falomir@unige.ch

** Clermont Université, Université Blaise Pascal, LAPSCO CNRS UMR 6024, Avenue Carnot 34, 63037 Clermont-Ferrand Cedex, France. E-mail: Fabrice.Gabarrot@univ-bpclermont.fr

in the promotion focus condition, whereas relaxation- and agitation-related emotions were more intense and better predictors of attitude in the prevention focus condition. These findings suggest that regulatory focus theory contributes to a better understanding of intergroup relations as a function of the self-directed emotions whilst discriminating and not discriminating.

l'abattement sont ressenties plus intensément et prédisent mieux l'attitude intergroupe dans la condition de focus de promotion, alors que les émotions liées à la quiétude et à l'agitation sont ressenties plus intensément et prédisent mieux l'attitude dans la condition de focus de prévention. Ces résultats suggèrent que la théorie du focus de régulation permet une meilleure compréhension des relations intergroupes en fonction du type d'émotion réflexive ressentie alors que le sujet discrimine ou ne discrimine pas.

Past research has consistently shown the importance of not just considering positive and negative emotions but also the differentiated affective reactions towards groups in order to better understand intergroup attitudes (e.g., Doosje, Branscombe, Spears, & Manstead, 1998; Mackie & Smith, 2002; Shah, Brazy & Higgins, 2004). Drawing on Regulatory Focus Theory (Higgins, 1997), and on the hypothesis of regulatory fit (Higgins, 2000), the present research was designed to investigate how differentiated emotions are associated to the fulfillment of an important personal goal such as holding egalitarian and non-discriminatory behaviors.

Regulatory Focus Theory (RFT; Higgins, 1997) proposes two basic regulatory systems, namely a promotion and a prevention focus, in the pursuit of personal goals and standards, and suggests that specific emotions are related to each regulatory focus. Promotion-focused individuals tend to pursue *ideals* (i.e., wishes and aspirations), and were shown to experience more cheerfulness-related (vs. dejection-related) emotions as a function of the presence (vs. absence) of positive outcomes. In contrast, prevention-focused individuals tend to pursue *oughts* (i.e., duties or responsibilities), and experience more relaxation-related (vs. agitation-related) emotions as a function of the absence (vs. presence) of negative outcomes (see Faddegon, Scheepers, &

Stereotype threat and stereotype endorsement: their joint influence on women's math performance

Menace du stéréotype et adhésion au stéréotype: leur influence conjointe sur la performance des femmes en mathématiques

Virginie Bonnot*
Jean-Claude Croizet**

Abstract

Stereotypes may influence performance of stereotyped individuals by means of stereotype internalization and/or by means of stereotype threatening situations. The present study investigated the joint influence of those mechanisms on women's math performance, taking stereotype endorsement as a proxy for internalization. Results show that, congruent with our hypotheses, women's performance was lowest when they were led to endorse the stereotype that their group lacks math ability and they were placed in a stereotype threat situation. However, a more equalitarian environment resulted in women endorsing less their group stereotype and in a better math performance in an otherwise threatening situation.

Résumé

Les stéréotypes peuvent influencer la performance des individus stéréotypés par le biais de l'intériorisation de ces stéréotypes et/ou par le biais de situations de menace du stéréotype. L'étude présentée investigue l'influence conjointe de ces mécanismes sur la performance des femmes en mathématiques, en considérant l'adhésion au stéréotype comme indicateur de l'intériorisation. En accord avec nos hypothèses, les résultats montrent que la performance féminine est la plus faible lorsqu'elles sont amenées à adhérer au stéréotype selon lequel leur groupe manque de capacités mathématiques et qu'elles sont placées en situation de menace du stéréotype. Néanmoins, un environnement plus égalitaire conduit ces femmes à moins adhérer au stéréotype et à mieux réussir dans une situation par ailleurs menaçante.

Key-words

Stereotype threat,
stereotype
internalization,
stereotype
endorsement, gender,
math performance

Mots-clés

Menace du stéréotype,
intériorisation du
stéréotype, adhésion
au stéréotype, genre,
performance
mathématique

The research presented in this article is based on the doctoral dissertation presented by Virginie Bonnot under the supervision of Jean-Claude Croizet at the University Blaise Pascal at Clermont-Ferrand. It has been presented at the 15th General Meeting of the European Association of Experimental Social Psychology (Opatija, 10-14 juin 2008).

* Virginie Bonnot, Laboratoire de Psychologie des Menaces sociales et environnementales, Université Paris Descartes, 71, Avenue Edouard Vaillant, 92774 Boulogne-Billancourt, France.
E-mail : virginie.bonnot@parisdescartes.fr

** Jean-Claude Croizet, Laboratoire CeRCA - UMR CNRS 6234, Université de Poitiers, Bâtiment A5, 5 rue Théodore Lefebvre, 86000 Poitiers, France.
E-mail : jean-claude.croizet@univ-poitiers.fr